

Naomi Nitschke

## Rapport de fin de séjour

À University of Western Ontario, London, ON, Canada

## Vie pratique

### **Logement :**

Pour cet échange, j'ai opté pour la solution de la colocation. London a énormément de maisons familiales utilisées par des étudiants pour des colocs. Ce qui permet d'avoir une grande maison (4 ou 5 chambres), souvent avec un petit jardin, pour un loyer plus que convenable. Mon loyer était de 450 \$ toutes charges comprises (électricité, eau, internet).

Pour trouver un logement, l'université propose un site qui est très bien fait (off campus housing). On peut choisir la distance de la fac, le nombre de chambres, si c'est meublé ou pas, etc... J'étais en colocation avec trois canadiens pour être obligée de parler anglais même quand je rentre à la maison, et ça s'est super bien passé. La caution correspond au dernier mois de loyer. En gros, on paye le dernier mois quand on prend l'appart, et si tout se passe bien, on n'a plus besoin de le payer à la fin de l'année.

Après il y a également l'option des résidences qui permet de sociabiliser plus peut être. C'est plus cher, et on vous met dehors 24 heures après votre dernier exam à la fin de l'année, mais ça reste une option aussi.

### **Argent :**

Au Canada, comme aux USA, les prix affichés sur les produits sont les prix sans les taxes. Il faut donc compter autour de 10% plus une fois arrivé à la caisse. Au début on a toujours l'impression de se faire avoir une fois qu'on arrive en caisse, puis on prend l'habitude de rajouter les 10% automatiquement lorsqu'on regarde les prix.

Si vous ouvrez un compte canadien et que vous avez une carte de débit, ne retirez de l'argent qu'aux distributeurs de votre banque, parce que les autres vous feront probablement payer quelque chose comme 2\$ pour chaque retrait. Mais le bâtiment principal du campus a des distributeurs pour toutes les grandes banques qu'on peut trouver.

### **Santé :**

Tous les étudiants internationaux à UWO sont obligés de souscrire à une couverture sociale qui s'appelle UHIP. C'est environ 260 \$ par semestre. Ça couvre les visites chez le médecin, mais pas le dentiste par exemple, ou l'opticien. Il peut être utile de prendre une couverture sociale internationale en plus de l'UHIP, en France.

### **Télécommunications :**

Les forfaits au Canada sont bien plus chers qu'en France. Un canadien m'a dit que c'était parce que la densité de population au Canada est très faible comparée à l'Europe. Pour une antenne relais, il y a moins d'habitants qui payent un forfait, il faut donc que ce forfait soit plus élevé. Pour 45\$ j'avais sms illimités partout dans le monde, 500 minutes d'appel (et appels gratuits après 17h et le weekend), et 500 Mb d'internet. Je ne sais pas si c'est le meilleur qu'on pouvait trouver. Certains opérateurs sont moins chers, mais on n'a du réseau que dans certaines villes. Mon conseil est de faire le tour des opérateurs et de voir ce qui vous convient le mieux. Après, une autre solution est de ne pas prendre de forfait canadien, et de s'en sortir avec le wifi et les applications qui vont avec comme WhatsApp ou Viber pour communiquer. Le seul problème que je peux voir avec cette solution est qu'il n'y a pas du wifi de partout, même si c'est vraiment répandu, et qu'il peut donc parfois être difficile de joindre quelqu'un.

### **Vie universitaire :**

Le système administratif, il faut avouons-le, est bien plus efficace qu'en France. En tout cas dans l'université où j'étais. Les personnes sont hyper réactives, elles répondent au mail dans les 24h qui suivent, mais le plus souvent dans l'heure qui suit l'envoi. Elles sont aimables, prêtes à aider, ... Si on

ne sait pas à qui s'adresser, on demande simplement à quelqu'un qui nous redirigera de suite vers la bonne personne, ou alors qui demandera lui-même à cette personne, pour nous. Pour moi en tout cas, cette partie là de la vie universitaire a été un vrai changement comparé à ce que j'ai pu vivre en France.

En ce qui concerne les cours, il y a comme en France des CM (lecture), TD (tutorial) et TP (lab). J'avais des cours de chimie et de biochimie. J'ai trouvé qu'il y avait trop de cours de biochimie qui ne comportaient pas de TPs. Il y avait seulement des CM, et parfois des TDs. Mais les TD sont là pour que les élèves posent des questions. On ne travaille pas des exercices en classe, mais on pose des questions aux « Teaching Assistants » (TA), des élèves en master ou en thèse qui aident le professeur pour le cours. J'ai donc trouvé qu'en biochimie en tout cas, il manquait la partie pratique qui est pour moi nécessaire en sciences. En chimie c'était différent, chaque cours que j'ai pris était accompagné de sa composante TP. En CM, les élèves canadiens sont très respectueux, ils écoutent le professeur (ou au moins font semblant d'écouter !) et ne discutent pas. Par contre certains professeurs encouragent la discussion par rapport au cours, et posent des questions, même en amphi. Après bien sûr, ça dépend du professeur.

Un petit détail qui m'a choquée était que même les examens terminaux n'étaient pas anonymes. On met notre numéro étudiant, mais on met notre nom également. Je trouve ça un peu dérangeant mais j'avais l'air d'être la seule.

Les professeurs sont en général très investis. Ils ont tous ce qu'on appelle des « office hours », c'est-à-dire une heure ou deux pendant la semaine où ils sont simplement dans leur bureau, disponibles pour les élèves qui auraient des questions ou qui auraient besoin d'aide. C'est vraiment très facile d'entrer en contact avec eux et je trouve qu'ils sont plus proches des élèves qu'en France. J'ai un professeur qui nous a dit ne pas supporter être appelé « Sir ». La plupart du temps, on les appelle par leur prénom, ou alors « professor ».

### **Vie quotidienne :**

Le climat au Canada est, comme on peut s'y attendre, froid. Même tout au sud du Canada, proche de la frontière avec les Etats Unis, on a eu de longs mois de neige, et des -30°C pendant deux bonnes semaines. Mais c'est une expérience à vivre ! On s'achète un bon manteau, des bonnes chaussures, et on ne sent plus rien. Et puis presque un mètre de neige devant la maison, c'est quand même génial ! A la fin, ça devient difficile à supporter, mais je n'en ai que plus apprécié le printemps. Et si vous y êtes pendant l'été, étant donné que c'est un climat continental, il peut facilement faire aussi chaud qu'en France et monter jusqu'aux 30°C.

J'étais étonnée de voir les centres commerciaux, les supermarchés et autres magasins ouverts le dimanche. Les horaires d'ouverture sont normaux, le grand centre commercial est ouvert jusqu'à 20 ou 21h.

A London, le seul transport en commun est le bus. La ville est trop petite pour avoir tramway ou métro. Le campus est bien desservi, ainsi que le centre ville. Mais les bus peuvent être peu nombreux et on attend facilement 30 à 40 minutes si on n'a pas prévu le coup. Quand dehors il fait -10 ça devient vite désagréable ! Mais il y a des applications qui donnent les horaires des 3 prochains bus, ce qui permet de s'organiser en fonction. Par contre, un gros avantage des bus à London, et partout au Canada je suppose, c'est qu'ils circulent par tous les temps. Même s'il a neigé dans la nuit, ça ne m'est jamais arrivé de voir les bus hors d'état de circuler.

Le plus pratique est d'avoir une voiture, cette ville, comme la plupart des villes nord-américaine est faite pour être parcourue en voiture. London est super étendue en surface, et ça peut prendre plusieurs heures de traverser la ville en bus. Il y a des parties de la ville qui

n'ont probablement jamais vu de piétons. Cependant, les parties « importantes » de la ville sont bien desservies par les bus.

Pour la nourriture, pour les aliments basiques on retrouve ce qu'on a en France, parfois les même marques. Ça va paraître cliché, mais ce qui m'a vraiment manqué c'était du fromage et du saucisson. On trouve que du cheddar, et à la rigueur de la mozzarella et du brie. Mais sinon il n'y a vraiment pas grand-chose, à part à Covent garden market, où tout est hors de prix. Le pain ne m'a pas trop manqué parce que je ne suis pas une grande mangeuse de pain, mais on ne trouve pratiquement que du pain de mie. Et IMPOSSIBLE de trouver un pain avec une croûte digne de ce nom ! Et la sélection de fruits et légumes n'est pas immense dans les supermarchés, enfin je suppose que ça dépend du supermarché. Mais il y a en été (jusqu'à fin octobre je dirais) un petit marché sur le campus, et puis il y a le marché de covent garden les jeudis et samedis matin. Donc c'est possible de manger bien, ne vous découragez pas !

L'université a une infinité de clubs, qui nous sont présentés pendant la « club week » au début de l'année. Il y en a pour tous les goûts, de l'escalade aux origamis en passant par les jeux de rôles ! C'est un bon moyen de rencontrer d'autres personnes. Le outdoors club organise des sorties de randonnée et de camping à divers endroits autour de London et jusqu'à Algonquin park. C'est une bonne façon de visiter la région. Le bureau international organise également beaucoup d'événements (sorties au parc, Thanksgiving, Niagara, groupes de discussion en anglais ...)

Il y a également un programme organisé par l'université qui s'appelle « Peer guide ». Des élèves d'années supérieures reçoivent un étudiant international comme « Peer », et ils l'encadrent, ou en tout cas ils sont là si l'étudiant a des questions. Des événements sont organisés, et c'est vraiment un bon programme j'ai trouvé, ça m'a été utile et c'était sympa.

## Bilan et suggestions

Encore une fois, je pense que tout le monde dit ça mais cette année à l'étranger m'a beaucoup apporté et je pense que j'ai beaucoup grandi. Le choc culturel par rapport au Canada n'a pas été frappant comme on pouvait s'y attendre, mais plus subtil et marquant malgré tout. Après cette année, je ne me sens que plus européenne. Pas forcément française, mais européenne. Mais en voyageant pendant l'année, notamment aux USA j'ai pu observer que la différence entre le Canada et les Etats-Unis est également frappante. Et je pense que je braverais le froid mille fois plutôt que d'aller vivre aux Etats-Unis. J'ai beaucoup aimé les canadiens qui étaient ouverts et toujours prêts à aider, et je me suis rapprochée de plusieurs d'entre eux, surtout mes colocos. Cependant, je ne pense pas pouvoir vivre dans ce pays éternellement, ou alors en tout cas pas en ville. J'ai beaucoup aimé cette année, mais je ne pense pas tenir ces conditions climatiques toute ma vie.

La partie la plus difficile de l'année a été un peu avant Noël, car j'avais décidé de rester au Canada et donc passer Noël loin de ma famille. L'excitation du début de l'année est un peu passée, on s'est habitué à sa nouvelle vie et le traintrain commence à s'installer. Si vous pouvez vous le permettre, je vous conseille de rentrer une fois pendant l'année scolaire. C'est ce que je ferai si je refais une année à l'étranger.

J'ai très bien été encadrée tout au long de mon séjour, d'abord par mon université en France, où les personnes responsables étaient super réactives. C'est elles qui m'ont confirmé quels cours choisir pour que ce soit en accord avec ma licence. Avant le départ, nous avons eu de nombreuses réunions, certaines plus utiles que d'autres, mais on ne peut pas le savoir avant d'y être allé ! Le programme d'échange avec lequel je suis partie (ORA) a également organisé des réunions, en partie pour nous mettre en contact avec les autres étudiants partants, les anciens étudiants français, mais aussi canadiens. J'ai posé pas mal de questions, par exemple pour le logement, à une étudiante de London qui était allée en France l'année d'avant. C'est toujours rassurant de parler à quelqu'un qui est déjà passé par là. L'établissement d'accueil nous a également beaucoup encadrés. Il y a eu plusieurs réunions pour élèves en échange au début de l'année, et lorsqu'on arrivait à London, ils nous conseillaient de passer au bureau international pour récupérer tout un dossier avec plein de documents pour nous guider. Et des élèves de l'UWO nous expliquaient un peu tout. Ça m'a beaucoup aidé à me préparer et m'installer.

Si je devais repartir pour toute une année, je ferais en sorte de rentrer au moins une fois dans l'année je pense. Je pense que j'aurais plus profité de ma deuxième partie du séjour si j'étais rentrée au milieu. Si vous avez besoin d'un visa, type permis d'étude etc, prenez vous y à l'avance, parce que ça peut se révéler complexe et long. Le site du Canada n'est pas super bien fait et on s'y perd facilement.

Sinon, je conseille aux futurs étudiants en échange de voyager. Beaucoup. Même si c'est seulement à une heure de route de votre université. Découvrez, soyez curieux, vous êtes ici pour seulement une année !

Mon échange s'est super bien passé, et je ne vois donc pas d'améliorations majeures à apporter.